

LA Correspondance Égyptienne

ILLUSTRÉE

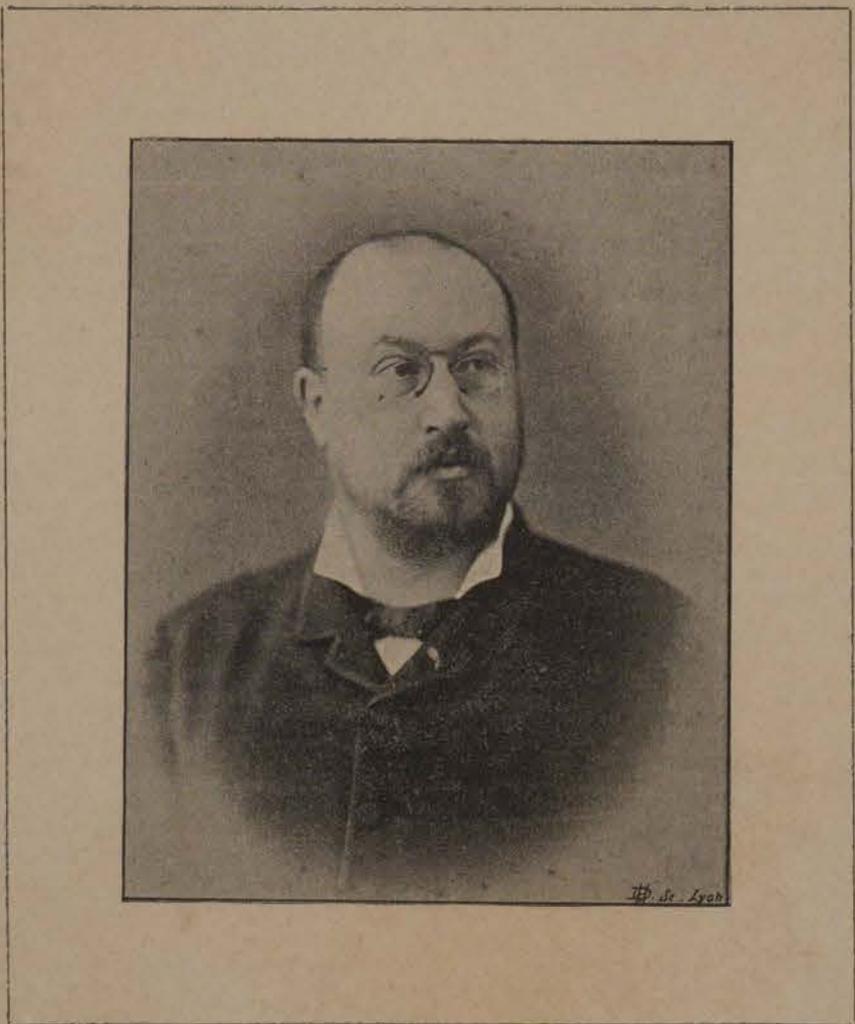
Chronique — Industrie — Commerce — Littérature — Beaux-Arts

“Un journal n'est pas fait par ses rédacteurs,
mais par ses abonnés.” E. DE GIRARDIN.



“La publicité est au commerce ce que la vapeur
est aux machines.” MACAULAY.

<p>ABONNEMENTS</p> <p>—</p> <p>ÉGYPTE, trois mois. P.E. 25</p> <p>ÉTRANGER FR. 7</p> <p><i>Les manuscrits sont rendus.</i></p>	<p>Directeur: E. L. DE LAGARENNE</p> <p>REDACTION ET ADMINISTRATION</p> <p>Rue SESOSTRIS, Maison TITO PACHA</p> <p>IMPRIMERIE Rue AVEROFF, MAIS. DAHAN</p> <p>— ALEXANDRIE —</p>	<p>ANNONCES</p> <p>—</p> <p>COMMERCIALES. . . la ligne P.E. 4</p> <p>RÉCLAMES » » 10</p> <p><i>Annonces financières à forfait.</i></p>
---	--	---



O. BORELLI BEY

D'après un cliché de SEBAH

Tiré sur notre Presse-Perle

SOMMAIRE— Portrait du jour : Borelli Bey — La Semaine à l'Étranger. — La Semaine Egyptienne, — Variétés. — LEILA, roman par J. Habéiche, — Notes mondaines etc.
Gravures : La Partie de dominos, Hôtel du Nil, Vue de Port-Saïd.

Octave Borelli Bey

C'est en qualité d'Avocat du Gouvernement que M^e O. Borelli a débuté en Egypte, dès l'avènement de S. A. Tewfik Pacha ; et tout le monde se rappelle les éminents services qu'il a rendus au pays dans ces fonctions jusqu'en 1885. Alors et depuis, le nom de Borelli bey s'est trouvé mêlé à toutes les grandes causes judiciaires, en dehors de son active et prépondérante collaboration au *Bosphore Egyptien* qui fut, sous sa direction politique, pendant plus de 10 années, — on ne saurait l'oublier — l'unique porte-drapeau de l'influence française en Egypte.

Son éloquence, aussi chaude que persuasive, à laquelle il doit une place à part dans le barreau égyptien, non moins que sa réelle science juridique, et, dans un autre ordre d'idées, son vigoureux talent de polémiste en ont fait une des personnalités les plus en vue parmi la colonie européenne ; et la souplesse de son beau talent, aujourd'hui en pleine maturité, permet de supposer que sa carrière réserve encore bien des surprises à ses amis comme à ses adversaires.

Outre ses nombreux articles au *Bosphore Egyptien*, qu'il vient de réunir en un volume analysé plus loin, M^e Borelli a publié une *Esquisse historique de la profession d'Avocat*, des *Notes sur l'expédition française en Egypte*, communication à l'Institut Egyptien, *La Chute de Khartoum*, et les *Codes Egyptiens Annotés*, docte et précieux recueil de législation et de jurisprudence, dont la seconde et dernière partie est impatientement attendue de la magistrature et du barreau.

L.

La Semaine à l'Étranger

16 novembre — Par suite de l'affluence d'or, la confiance s'est rétablie à Péra.

18. — On annonce un grand soulèvement des Arabes contre les Turcs dans l'Yemen.

18 — Message du Sultan à lord Salisbury, protestant contre les soupçons de l'Angleterre.

19 — De nombreux colons français et étrangers sont en route pour Madagascar.

20 — Mort de Rustem pacha, ambassadeur de Turquie à Londres.

21 — La diplomatie russe conseille la patience aux Arméniens.

22 — La Chambre française vote l'impôt progressif sur les successions.

23 — Le Sultan a nommé une commission spéciale avec ordre de lui faire des rapports jour et nuit sur l'application des mesures de répression aux perturbateurs de l'ordre dans toutes les parties de l'Empire.

La Semaine Egyptienne

* Pendant la saison d'hiver, Son Altesse le Khédive tiendra réception tous les 15 jours, le samedi, au Palais d'Abdine. Pour cause d'indispositions légères, S. A. la Khédivah Mère et S. A. la Khédivah Epouse ne tiendront pas de réception jusqu'à nouvel ordre. Hassan Pacha Asseni a été nommé grand maître des cérémonies.

* Le général Mirza Isaak Khan, agent diplomatique et consul général de Perse, est arrivé le 22 de Constantinople par le bateau Khédivieh.

Mirza Mahmoud Khan, gérant de l'agence par intérim, était venu du Caire la veille pour le recevoir.

Le Champagne G. H. MUMM doit figurer sur toutes les tables. — Agents P. BLESS et Cie.

* S. A. le Khédive a reçu cette semaine en audience particulière, M. de Morgan, directeur général du service des antiquités, qui Lui a offert son second volume du *Catalogue des monuments et inscriptions de l'Egypte antique*. Son Altesse a adressé ses félicitations à M. de Morgan et à ses collaborateurs pour l'exécution de ce superbe ouvrage.

* S. A. le Khédive vient de conférer à M. le Com. Pansa, ancien agent diplomatique d'Italie, actuellement ambassadeur à Constantinople, le grand Cordon du Medjidieh. LL. EE. Emin pacha Sid Ahmed, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Justice et Ismaïl pacha Sabri procureur général ont été élevés à la dignité de grand officier du même ordre. Enfin nous apprenons de Constantinople que S. M. le Sultan a accordé la décoration de l'Osmanieh à Aziz effendi el Zend, directeur et rédacteur en chef du journal arabe, *Al Mahroussah*.

* Boghos pacha Nubar est attendu au Caire le 9 décembre.

* On nous prie de relater qu'il n'y a absolument rien de fondé dans les bruits de prochains changements parmi le haut personnel des Douanes.

* Une subvention de 1000 livres a été accordée au théâtre d'Alexandrie à la suite des démarches faites par Haiclis Pacha auprès de Nubar Pacha, quand il était encore président du Conseil.

* Il vient d'être arrêté d'élever le traitement du gouverneur d'Alexandrie à 125 L.E. par mois.

* Chakour bey a présenté le 18 à la Municipalité le projet de budget pour 1896, lequel a été approuvé à l'unanimité ; les recettes sont évaluées à 102,000, les dépenses à 100,500.

* L'assemblée générale annuelle des membres du Cercle Mohamed Aly aura lieu dimanche prochain.

* Hier soir et ce matin, au Cercle Maltais de notre ville, doit avoir lieu une assemblée générale pour discuter diverses modifications aux statuts et arrêter un programme de fêtes de famille.

* Le Cercle artistique dont nous annonçons récemment la prochaine reprise des concerts, a fixé sa première fête du dimanche 1er décembre prochain.

* Le 20 novembre, à l'occasion de l'anniversaire natal de la reine Marguerite d'Italie, le Consulat a arboré son pavillon et nombre de membres de la colonie italienne d'Alexandrie ont déployé les couleurs nationales aux façades de leurs habitations.

La distribution des prix aux élèves des écoles royales italiennes a eu lieu l'après-midi au Théâtre Abbas sous la présidence de M. le consul Romano.

Ensuite la Société Nationale Italienne a procédé à l'inauguration de la nouvelle clinique populaire de la Rue de la Paille. M. Loria, président de la Société, M. le consul Romano, M. l'ingénieur Prencipe et M. le Dr Mauri ont successivement pris la parole. Cette œuvre philanthropique sera mise sous le patronage de la Reine.

Enfin, le soir à 9 heures 1/2, la troupe de ballets et chansonnettes de l'Alhambra a donné une grande représentation de gala en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de Sa Majesté.

* On ne parle plus guère de l'épidémie de Damiette.

* Demandez partout l'excellent MARASCHINO VLAHOV.

Arrivées. — S. E. Mirza Isaak Khan, ministre de Perse, M. le Consul P. Remy, M. et Mme Tito Pacha Hékekian, Com. G. Stagni, M^e Albert Padoa bey, Mme Poilay bey, M. et Mme E. Zervudachi, M. et Mme Sursock, Mme M. Sinadino, M. Lombroso, Mrs. et Mmes J. Cattaoui, G. Cattaoui, M. Cattaoui, M. et Mme J. Suarès, M. F. Suarès, Nicour bey, M. l'Ing. Th. Autofage, Juge Pangalo, Av. Lebsohn, Guarnieri, Fachundachi, M. E. L. Floyer, M. Viterbo, M. Papathanassopoulos, Comtesse Sormanî, MM. Petrocochino, Lambert, J. Jabès, Rabistch bey, M. et Mme Dacarogna bey, etc.

Important : v. page 8 l'annonce **Vins Boulad**

CHOSSES POLITIQUES D'EGYPTE (1)

(1883 - 1895)

PAR

OCTAVE BORELLI BEY

C'est, à proprement parler, un arsenal de renseignements, chiffres, documents et arguments en matière de politique égyptienne, plutôt qu'une étude spéculative sur les affaires de ce pays; et cet ouvrage vient d'autant plus à son heure que la question d'Égypte est à présent remise sur le tapis... de Turquie, un peu par tous les organes de la presse européenne. Analyser par le menu une aussi précieuse compilation serait donc œuvre impossible autant qu'ingrate, et il nous suffira, pour donner une idée de sa valeur, d'indiquer que tous les articles dus au polémiste *di primo cartello* qu'est Octave Borelli, et parus dans le *Bosphore Égyptien* de 1883 à 1895, y ont été groupés, pour la facilité, des recherches sous 4 sections distinctes: Politique générale; Pouvoir législatif et réglementaire, administration, presse; Justice; Questions économiques et financières, Soudan. Cette partie du livre embrasse 400 pages et est suivie de deux tables l'une analytique, l'autre chronologique, fort bien faites.

Enfin un appendice documentaire de 200 pages complète l'ouvrage et par les textes d'actes diplomatiques, législatifs et autres, met le lecteur à même d'apprécier l'argumentation de l'auteur, et s'il ne partage pas ses idées, de se former une opinion propre.

Assurément, un tel plan est exempt de toute prétention autre que celle de la clarté et de la bonne foi, et nous ne saurions mieux rendre hommage à Borelli Bey qu'en citant ici la fin de la magistrale préface où il résume à son point de vue la question d'Égypte et qui débute ainsi:

« Ces lignes sont franchement pacifiques. La guerre est haïssable. Je repousse toute idée de querelle comme inféconde et toute pensée de conflit comme pernicieuse. Les controverses positives et les négociations prudentes nous achemineront seules vers le but ardemment poursuivi. »

Après avoir rappelé les origines et tracé l'historique des négociations relatives à l'évacuation, Borelli bey dit qu'il faut d'abord en déterminer les conditions et que toute entente préalable doit comporter la réglementation des eaux du Nil, des sources du fleuve à la mer; — la liberté et l'internationalisation du Canal de Suez; — l'autonomie et l'internationalisation de l'Égypte proprement dite. La réorganisation du pays suivra.

Il conclut en ces termes:

« La dynastie de Mehemet-Ali gardera le pouvoir que les firmans lui ont attribué, sous la garantie de l'Europe. Le Khédivé gouvernera par ses ministres. Le rescrit de 1878 qui délègue au conseil des ministres le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif sera provisoirement maintenu. Le Khédivé prendra le commandement suprême de l'armée, conformément au rescrit de 1882.

Un conseil international de législation et d'administration délibérera sur le budget et sur toutes les questions de justice, de sécurité et de travaux publics; il devra toujours être consulté, mais pendant une période d'essai, ses avis ne lieront pas le gouvernement. Il sera composé de membres de droit (commissaires des Domaines, contrôleurs de la Daira, magistrats délégués par le corps judiciaire) et de membres choisis par le Khédivé.

L'influence dirigeante dans toutes les administrations de l'Etat est étrangère; — anglais aujourd'hui, il sera facile de l'internationaliser demain.

La justice est rendue, au moins dans les affaires d'intérêt les plus importantes, en vertu de conventions internationales, par des tribunaux mixtes.

Les chemins de fer, les télégraphes, le port d'Alexandrie, le domaine privé (un sixième du sol égyptien) sont administrés par des commissions internationales.

Le service de la Dette publique est assuré par des actes internationaux et dirigé par des commissaires des puissances mêlés nécessairement à toutes les questions financières, etc., etc.

Il s'agira de tout autre chose que de la simple substitution de fonctionnaires français à des agents anglais. Ce que l'Angleterre aurait pu faire depuis 1882 et ce que nous attendions d'elle, l'Europe l'accomplira avec l'Angleterre. La compétence des tribunaux mixtes sera étendue aux contestations des indigènes entre eux. Une cour suprême sera instituée. Tous les habitants de l'Égypte, pourvu qu'ils justifient de moyens d'existence, d'une vie honnête, d'une résidence de cinq années au moins et de 25 ans révolus, seront admissibles à tous les emplois et à toutes les fonctions. Des municipalités mixtes seront établies à Alexandrie, au Caire, à Port-Saïd, à Suez, à Ismaïliah, à Damiette, à Mansourah, à Rosette.

La force publique sera composée de mercenaires turcs (Albanais, Circassiens et autres), de nègres et de volontaires égyptiens. L'état-major, l'intendance et les écoles seront dirigés par des Européens. Le concours des marins des navires stationnaires à Port-Saïd, à Suez ou à Alexandrie suffira, le cas échéant, au maintien ou au rétablissement de l'ordre. L'organisation d'une police urbaine et rurale se greffera sur l'armée dont l'importance sera secondaire dans l'Égypte neutralisée.

Telles sont dans leurs grandes lignes les réformes à accomplir; certes, leur réalisation n'exige pas de grands efforts. On ne se heurtera, en les exécutant, qu'à des obstacles tactiques dont une bonne volonté sincère et continue triomphera sans peine.

J'ai la conviction profonde que l'avenir est à ces idées que j'ai si souvent exprimées et dont, pendant quinze ans, je n'ai pas cessé d'être le promoteur ou le soutien. La lumière se fait. Des ouvriers nombreux sont à l'œuvre. Le dénouement de la crise est proche.

L'Égypte des temps passés a absorbé vingt conquérants venus pour l'asservir ou l'exploiter. L'Égypte nouvelle sera conquise par la civilisation. Elle aura tardé à bénéficier des transformations accomplies en elle. Elle aura souffert; mais elle sortira brillante et prospère de son désert de sable et de ses épreuves passagères. Après vingt siècles, elle redeviendra peut-être l'un des centres du monde.

O. BORELLI.

L'EGYPTE CONTEMPORAINE

On annonce la prochaine apparition d'un ouvrage destiné, croyons-nous, à avoir un très grand succès, non seulement en Égypte, mais dans tous les pays où l'on s'intéresse à ce qui se passe dans la vallée du Nil.

Ce livre, écrit par M. Constantin Caloyannis, aura pour titre *l'Égypte Contemporaine*.

C'est une histoire d'Égypte depuis les rois pasteurs jusqu'à nos jours, écrite (dit l'auteur dans le prospectus-préface qu'il nous envoie), avec une entière impartialité, et l'unique souci de respecter la vérité historique.

C'est un programme qui promet et l'auteur, nous le savons par ses précédents ouvrages, est en mesure de le tenir.

Ce livre sera édité avec luxe par MM. A. Dracopoulos et Cie, sous forme d'un volume in-4 de 500 pages orné d'un grand nombre de gravures.

Le prix en est des plus modiques: 20 Pt.; aussi pensons-nous que les souscripteurs seront nombreux.

(1) Paris, 1895 — E. Flammarion, éditeur, rue Racine, 26.
En vente dans toutes les librairies du Caire et d'Alexandrie.



CAIRE. — Un Café Indigène à BOULAQ.
LA PARTIE DE DOMINOS.
(Cliché de F. Mourès)

LA FIN D'UN CONFLIT

L'irritante question des Eaux est enfin éteinte, si l'on peut ainsi s'exprimer en parlant d'un liquide. La Cie a finalement offert à peu près tout ce que demandait le Comité et le Comité a finalement accepté ce qui lui était offert. Il faut féliciter celui-ci de n'avoir pas trop demandé et la Cie de n'avoir pas trop résisté, car l'affaire eût pu devenir très grave pour tous.

La moralité à tirer de cette heureuse solution d'un conflit lamentable, c'est qu'il existe en notre ville un noyau d'hommes dévoués et déterminés (les membres du comité) auxquels en cas de conflit nouveau entre quelque monopole ou quelque branche d'administration trop féroce (nous ne faisons pas allusion à la Douane, naturellement) pour obtenir une amélioration du sort du plus grand nombre, et nous tenons à dire à MM Haicalis Pacha, Zouro, J. Pasmazoglou, A. Campos, Al. Adib, Comte D. de Zogheb, Terracino, Yehya bey et R. Canivet en les remerciant de ce premier succès en terre nègre : « C'est très bien, messieurs, continuez ! »

Ce mot historique nous servira de conclusion, avec un autre emprunté au même grand homme :

« Que d'eau ! que d'eau ! que d'eau ! »

Car on va maintenant consommer fort et ferme, les compteurs étant complètement abolis, ou presque, le prix du mètre cube de supplément étant ramené de 35 et 30 ces à 20 centimes, et les établissements de bienfaisance ayant encore une bonification de 30 0/0 sur ce dernier chiffre.

Enfin, M. Zouro a été chargé par le comité de demander à ses collègues de la municipalité l'eau gratuite sous forme de bornes fontaines pour les pauvres.

PLAUDITE, CIVES !

LES GRANDS HOTELS DU CAIRE

La gravure ci-contre représente la cour intérieure du Grand Hotel du Nil, l'un des plus anciens et plus renommés établissements du Caire, situé en plein Mouski, au centre même de la ville commerçante, et qui sous l'habile direction de M. Fleischmann son propriétaire, n'a cessé de prospérer et de s'embellir chaque jour ; comme luxe d'installation et commodité, c'est sans contredit un des premiers hôtels d'Orient.

Grains de Sable

Pendant que des tas de journaux,
En des articles peu banaux,
Les accusent de fanatisme,
Et presque de cannibalisme,
Les barbarins empruntent nos
Jeux — ceux mêmes du journalisme, —
Et jouent — à mort — aux dominos.

ALADIN.

NOTES MONDAINES

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de M. Alex. Ivanoff, vice-consul de Russie au Caire, avec la charmante Mlle Hélène Pringo. La bénédiction nuptiale sera donnée aux nouveaux époux vers Noël.

Nous adressons aux deux fiancés nos plus sincères félicitations et nos meilleurs souhaits.

* On annonce aussi les fiançailles de Mlle Mathilde Minotto, fille du négociant bien connu de notre ville, avec M. Psycha de la maison Tamvacoponlo.

* Enfin nous apprenons également les fiançailles de la très gracieuse Mademoiselle Adele Sebton avec M. le Baron James de Menasce.

ECHOS CHOISIS

Le gouverneur de notre ville, Emin pacha Fikry, a demandé et obtenu un congé de 25 jours qu'il mettra à profit pour faire une excursion à Assouan dans le but de changer d'air. Son Excellence quittera Alexandrie le lundi 25 courant pour se rendre au Caire où il s'embarquera le même jour à bord du *Ramsès le Grand*, de la Compagnie Thos Cook and Son.

* S. E. Saba pacha doit partir en même temps pour son inspection annuelle des Postes de la Haute Egypte.

* Une charmante promenade en mer a été organisée pour aujourd'hui par la maison D. Avocado de notre Ville, à l'occasion de l'inauguration de l'éclairage des quais du port à la lumière blanche Auer. Nous en rendrons compte dans notre prochain numéro.

Grand HOTEL DU NIL au Caire.



FABLES CLASSIQUES

LE MINISTRE ET LE SOUS-SECRETARE D'ETAT

(D'après Florian)

« Aidons-nous mutuellement,
La charge du pouvoir en sera plus légère ;
Le travail qu'on fait à son frère
Pour celui que l'on vise est un soulagement. »

Dans une ville de l'Afrique,
Il existait deux malheureux
L'un perclus, l'autre aveugle, et malins tous les deux.
Qui voulaient simplement vivre de politiques.
Mais leurs vœux étaient superflus,
Nul ne les écoutait. Le manchot, fils d'une île,
Venu pour enseigner les pleurs au crocodile,
Souffrait sans être plaint, il en souffrait bien plus.
L'aveugle à qui tout pouvait nuire
Était sans guide, sans soutien,

Sans avoir même un pauvre chien
Pour l'aider et pour le conduire.
Un certain jour il arriva
Que l'aveugle à tâtons, au coin d'un ministère,
Près de l'étranger se trouva
Il entendit ses cris, et lui dit de se taire :
Il n'est tels que les malheureux
Pour se plaindre les uns les autres :
« J'ai mes maux, lui dit-il, et vous avez les vôtres.
Unissons-les, mon frère, ils seront moins affreux.
— Hélas ! dit le perclus, vous ignorez, mon frère,
Que je ne puis faire un seul pas,
Si quelqu'un ne m'assiste pas.
A quoi nous servirait d'unir notre misère ?
— A quoi ? répond l'aveugle, écoutez : à nous deux,
Nous possédons le bien à chacun nécessaire,
J'ai mes deux mains et vous vos yeux.
Moi, je vais vous porter ; vous, vous serez mon guide,
Mes membres, à leur tour, iront où vous voudrez.
Ainsi sans que jamais notre amitié décide
Qui de nous deux remplit le plus utile emploi,
Je signerai pour vous et vous lirez pour moi. »

LOKMAN IX.



Ville de Port Saïd. — Vue Générale.

(Cliché de ZANGAKI)

LE MOT POUR RIRE

En Belgique à une gare :
Un employé, placé en poteau-indicateur à une porte,
se borne à répéter indéfiniment, le bras étendu :
— Les voyageurs qui ont des bagages passent par
cette porte. Les voyageurs qui n'ont pas de bagages
passent aussi par cette porte.

Au salon, après dîner :
— Je me demande, en vérité, comment vous avez le
courage de caresser ce chien, quand il vient fourrer son
museau dans votre assiette ?
— Laissez donc. C'est pour la forme. D'une main, je
lui caresse la tête, en effet, mais de l'autre... je lui flanque
des coups de botte sous la table.

EXTRA - DRY «ENGLAND»

G-H. MUMM & C^o

Champagne — REIMS — Champagne

Agents Généraux pour l'Égypte :

P. BLESS & C^o, Alexandrie et CaireSPÉCIALITÉ pour Décoration florale d'appartements,
WALTERS BEIN, Fleuriste-Horticulteur, Alexandrie, r. Gare.

Nous avons appris avec le plus grand regret la mort
survenue le 16, à Port-Saïd, par suite de la rupture
d'un anévrisme, de M. Henri Pachó, directeur propriétaire
du journal le *Phare de Port-Saïd*. M. Pachó appartenait
à une famille des plus anciennes et des plus estimées dans
le pays où il était lui-même très connu et très aimé.

CRÉDIT LYONNAIS

On nous prie d'annoncer que le Crédit Lyonnais, en
vue de faciliter et d'activer ses rapports avec le public,
vient d'établir de nouvelles lignes téléphoniques dans ses
bureaux.

La clientèle pourra en conséquence communiquer direc-
ttement soit avec la Direction, soit avec le bureau Chan-
ge-Récouvrements ainsi qu'avec les services Caisse-Titres
où des téléphones spéciaux sont installés à partir de ce jour.

LA MODE

Les toutes dernières créations de la mode parisienne
en fait de *Hautes Nouveautés*, arrivent chaque semaine
aux grands Magasins Primi Frères, le système d'achat de
cette maison lui permettant de donner ainsi satisfaction
aux moindres désirs de son élégante clientèle.

Pour cause de changement de local, la maison
E. Camoin Fils annonce un rabais de 40 o/o sur toutes
marchandises de ses rayons. Nous ne saurions trop
engager nos lectrices à profiter de cette occasion.

LEILA

4

ROMAN DE MŒURS ÉGYPTIENNES

— — —

I

LA RENCONTRE

(Suite)

— Que veut cet homme ? demande le moudir à l'un de ses suivants, sans daigner s'adresser au pétitionnaire.

Un cawas (1) s'avance, secoue brutalement le vieillard et l'interroge.

— J'implore la pitié du Gouvernement, répond-il, je suis un ancien soldat qui ai versé mon sang sur les champs de bataille, à l'ombre du drapeau égyptien, sous les ordres du Grand Ibrahim pacha ; j'ai quelques malheureux leddans qu'on veut me vendre pour acquitter mes impôts, trop lourds par rapport au revenu de mes terres.

— Sikter (2) ! interrompt le moudir, tu dis que les impôts sont trop lourds, tu ne sais pas, misérable, que ton sol, tout ce que tu possèdes, toi et tes enfants appartenez au Souverain qui peut en disposer comme bon lui semble.

— Qu'on l'amène au bach kateb, ordonna-t-il à ses cawas.

— Excellence, ayez pitié...

— Sikter !

— Et le moudir continue son chemin tandis que l'un de ses cawas traîne comme un criminel le malheureux vieillard, suivi de sa femme et de sa petite fille.

Arrivé à la porte du bureau du bach kateb, le cawas les laisse et entre pour remettre sa requête à ce fonctionnaire.

Il en sort et, se dirigeant vers le vieillard, lui dit :

— Je viens d'arranger ton affaire tu n'as qu'à te présenter au bach kateb lorsqu'il pourra te recevoir, tu lui exposera ton fait et il te donnera satisfaction ; maintenant, donne-moi une parisi (3) pour ma peine.

— Une parisi, mais il y en a bien longtemps que je n'en ai eu dans la main.

— Ce n'est pas mon affaire, il faut que tu en trouves.

— Mais où voulez-vous que je la prenne ? je ne connais personne ici, la provision de pain que nous avons apportée de notre village est épuisée et depuis hier nous sommes sans manger.

— Cela ne me regarde pas ; il faut que tu me donnes mon bacchiche où j'emporte ton turban et, le geste accompagnant la parole, il bouscule le malheureux vieillard à qui il arrache son turban.

Au cri de sa femme, des personnes accourent, et le cawas, craignant le scandale, laisse le turban qu'il lance à la face du vieillard en proférant les plus basses injures, puis s'en va en maugréant.

Le vieillard ramasse en silence son turban que sa petite fille lui rajuste sur la tête.

— Maleche (4) grand papa, cet état des choses ne durera pas, il faut bien qu'un jour ou l'autre cela cesse.

— Oh ! sûrement cela cessera, dit le vieillard, attends que notre jeune souverain ait fini d'arranger les

(1) janissaire.

(2) En turc : Va-t-en.

(3) La parisi qui avait cours alors avait une valeur de 2 fr. 50 ; on l'appelait parisi parce qu'elle avait été frappée à Paris.

(4) Ce mot, propre à l'Égypte, veut dire « ça ne fait rien, »

affaires embrouillées de son Gouvernement et tu verras ; car il est intelligent et instruit et il est de plus animé de beaucoup de bonne volonté.

— Certainement, il ne tolérera pas l'état actuel des choses et finira bien par y mettre un terme, mais patience, on ne peut pas tout faire à la fois.

Depuis quelques instants un jeune sarraf (5) cophte du district d'Abou-Hommos, à qui rien n'avait échappé de la scène que nous venons de décrire, lorgnait la jeune fille d'une façon toute particulière et n'écoutait plus le jeune aide qui lui dictait sa besogne.

Fasciné par la beauté de Leïla et ne pouvant continuer son travail qui lui devenait insupportable, il se lève, chausse ses babouches et prie son aide de continuer à sa place.

C'est un jeune homme de 23 à 24 ans, d'une taille moyenne et d'une figure très agréable, légèrement bronzée. De petites moustaches noires ornent sa lèvre supérieure. Il est vêtu d'un caltan de soie de Damas sur lequel il porte un veston taillé à l'européenne. Il a des bas aux pieds, chose extraordinaire en Égypte parmi les indigènes, à moins d'habiter les grandes villes ou d'appartenir à une certaine classe.

Il s'avance lentement vers le groupe formé par le vieux Hussein, sa femme et Leïla, et après le salut de rigueur en Orient, demande au vieillard de quel village il est et ce qui l'a amené à la moudirich.

— Je suis de Deir Ams, répond le vieillard, du Markaz d'Abou Hommos et ancien soldat de Méhémet Aly le Grand.

Je suis venu à la moudirich pour implorer la pitié du moudir afin qu'il rapporte l'ordre qu'il a donné de vendre mes terres, seule ressource qui me reste pour vivre et entretenir ma famille, mais il n'a pas voulu m'écouter et m'a envoyé au bach kateb à la porte duquel je me trouve depuis quelques moments ; qui sait quand il m'appellera... je suis mourant de faim et de fatigue.

Je vous en prie, si vous avez quelque crédit auprès de lui, priez-le de me recevoir et me dire si je dois espérer que ma prière sera exaucée ou non.

— Oui, monsieur, intervint Leïla, ayez la bonté de voir le bach kateb et de lui demander si nous devons attendre ou nous en aller, désespérés d'obtenir ce que nous demandons.

Cette voix fraîche et d'un timbre argentin secoua le jeune cophte jusqu'au fond de l'âme ; il sentait en lui-même quelque chose d'agréable qu'il ne pouvait définir, quelque chose qui pénétrait dans toutes les fibres de son être et l'étreignait au cœur.

— Avant de vous adresser au bach kateb, dit-il d'une voix émue à la jeune fille, allons d'abord déjeuner, car je m'aperçois que ce bon vieillard...

— Mon grand père....

— Ah !... que ce bon vieux, dis-je, n'en peut plus et une fois réconfortés, nous reviendrons ici et nous verrons ce que je pourrai faire pour vous ; l'essentiel pour le moment, c'est qu'il puisse se tenir sur ses jambes.

— Mais, monsieur, nous ne pouvons aller avec vous, répondit la vieille Zenab ; que dira-t-on, en nous voyant en votre compagnie... vous savez, les mauvaises langues...

— Vous avez raison, mère, aussi je m'abstiendrai de vous tenir compagnie ; je vous emmènerai seulement chez le traîtreur pour lui dire de porter la dépense à mon compte. D'ailleurs ma présence avec vous ne pourrait exciter aucun scandale, elle est toute naturelle car je suis moi-même le sarraf d'Abou Hommos et votre village est situé dans ma circonscription ; c'est moi qui perçois vos impôts, votre prestation, le prix du sel etc. etc., mais je n'ai jamais eu l'occasion de vous connaître, ayant toujours eu affaire directement avec votre cheikh Abou El Asmara.

Joseph HABEICHE.

(A suivre.)

(5) percepteur.

LOTÉRIE

Dans nos annonces de ce jour on trouvera un avis de la maison de banque connue de MM. Valentin et Cie à Hambourg. Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur cette annonce. Il ne s'agit pas là d'une entreprise particulière, mais d'une loterie d'État, autorisée et garantie par le Gouvernement.

LA SOCIÉTÉ ROUHANIAH

ANCIEN BAZAR PERSAN

porte à la connaissance de sa nombreuse clientèle, qu'elle vient de recevoir une grande partie de marchandises de la dernière nouveauté telle que: Broderies, Agrements, Flanelles, Lainages, Flanelles en coton imprimé, etc., etc. en tout genre et de toutes qualités, qu'elle met en vente à des prix très modérés.



F. FROSOLONE, — Rue Cherif Pacha, — seul agent et dépositaire.

QUINQUINA GRANULEUX EFFER- VESCENT. — Bois on agréable au goût, tonique, rafraichissante et digestive, augmente l'appétit et dégage l'estomac de la bile dont la présence en derange le fonctionnement.

Ce Quinquina remplace avantageusement la cure par le régime lacté si ennuyeux et se recommande spécialement aux personnes sujettes aux maladies résultant de la vie sédentaire.

SAVON VERT DE ZANTE (GRÈCE)

MERCATI & Co.

Médailles d'Or

Vienne 1873, Athènes 1875 et 1888, Paris 1889, Chicago 1893
D'une pureté garantie, on obtient par son emploi une double économie. Il se consomme peu dans la lessive et le linge, évitant le frottement nécessaire par l'usage d'autres savons, se conserve plus longtemps.

Un seul essai suffit pour démontrer sa supériorité.

Seul dépositaire STR. S. GURGURAKI

Rue et Immeuble du Telegraph Anglais en face la Poste Française.

Le nom de la fabrique est imprimé sur le savon.

Lait pur garanti, fromage, crème, beurre, — fourniture à domicile.

— Gros et détail —

Laiterie Française de M. H. Gérard A l'Ibrahimieh, route de Ramleh.



BIÈRE DE MUNICH

KGL.-HOFBRAUHAUS

LA PREMIÈRE



MARQUE

ADOLPHE SCHAEFER et Cie.

Seuls importateurs pour toute l'Égypte

ALEXANDRIE

Rue Bolanachi

Okelle Bolanachi

LE CAIRE

AUGUST GORFF

Dépositaire.

DEMANDEZ PARTOUT LE RHUM St-JAMES.

M. DELIGIORGI

Tapissier en Meubles — Décorateur.

Travail soigné en tous genres

Rue Nabi Daniel, maison Zogheb, Alexandrie.

Le BOLDO-VERNE est le spécifique des affections du FOIE

BOUCHERIE MODÈLE, Bazar Français, Alexandrie, M. Dué, successeur de MM. Eymar et Beaumont.

Bar et Buffet Fink

La bière la plus agréable et la plus saine est celle de STEINFELD.



Toute machine Singer porte la marque de fabrique ci-contre et sur le bras le mot Singer.

Pour éviter les contrefaçons exiger sur la facture cette mention: véritable machine de la Compagnie et fabrique Singer et ne l'acheter que chez nos agents.

F. FROSOLONE, Rue Cherif, Agent et Dépositaire. — Réparations garanties —

Grande Manufacture de Tabacs ET CIGARETTES ÉGYPTIENNES

EXPORTATION POUR TOUS PAYS

ALEXANDRE LIVANOS

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

COMMERCE de TABAC en FEUILLES

Rue Franque, ALEXANDRIE, Égypte.

BAZAR UNIVERSEL

Étrennes et Jouets, Arbres de Noël.



Articles de Ménage, et de Jour de l'An.

Rues Cherif Pacha, Sésostris et Tewofick Pacha.

Succursale du BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE de Paris

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE



Monopole
Monopole sec
Dry Monopole



Heidsieck & Co.

MAISON FONDÉE EN 1785

WALBAUM, LULING, GOULDEN & C^{IE} Succ^{ES}

REIMS

A.B. SEFFER à Alexandrie

Seul Agent Général pour toute l'Égypte.



F. GALETTI

ALEXANDRIE ET CAIRE

DROGUERIE ET DÉPÔTS DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :



Collyre de Luxor, Elixir et Vin de Pepsine au quinquina, Sirop pectoral à la terpine, Huile de foie de morue iodo-ferrée, Rob depuratif égyptien.

Débilité, Faiblesse, Surmenage, Convalescences, Fièvres des pays chauds, Chlorose, Anémie, Atonie nerveuse ou musculaire des vieillards, Troubles fonctionnels du Cœur, sont rapidement guéris par

ÉLIXIR ou VIN KOLA-MONAVON DÉGOUTANT LES FORÇES VITALES

LE PLUS PUISSANT TONIQUE, RECONSTITUANT & RÉGÉNÉRATEUR

MAISON DÉPOSÉE DÉPÔTS: S. GILLET, rue de la Poste, au CAIRE - GALETTI à Alexandrie et toutes Pharmacies

CONSTIPATION
Guérison par la véritable

Poudre Laxative de Vichy

Laxatif sûr, agréable, facile à prendre

Le flac. de 25 doses environ 2 fr. 50
PARIS, 6, AVENUE VICTORIA ET PHOENIX.

Dans toutes les Pharmacies

Recommandé:

VILLACABRAS
La seule Eau Purgative Naturelle qui, filtrée suivant la METHODE PASTEUR, soit EXEMPTÉ DE MICROBES

VILLACABRAS
Dose PURGATIVE 1/2 Flacon Dose LAXATIVE 1 verre à Bordeaux

VILLACABRAS
Se trouve dans toutes Pharmacies ou Drogueries et chez S. GILLET, Dépositaire Général, 3, Rue de la Poste, au CAIRE.
DÉPÔT SPÉCIAL: à Alexandrie, ch. F. GALETTI

Dans les Maladies du

FOIE

les AFFECTIONS BILIEUSES et les DÉBILITÉS de l'ESTOMAC, les Cachexies d'origine paludéenne et consécutives au long séjour dans les pays chauds.

On prescrit dans les Hôpitaux, à Paris et à Vichy, le

BOLDO-VERNE
ou l'Élixir de Boldo-Verne

Dépr: VERNE, Professeur à l'École de Médecine de GRENOBLE (FRANCE)
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

Dans toutes les Pharmacies

ERIZMALINE
du Dr J. B. A. LICKSON
Seule Teinture instantanée à base végétale, d'une pureté absolue, garantie sans PLOMB, sans NITRATE D'ARGENT (voir à cet égard dans le prospectus, les résultats de l'analyse chimique de M. MESTRE) favorisant la croissance des cheveux et de la barbe ou leur donnant les plus belles couleurs naturelles, Sans tacher la Peau CHATAIN, BRUN, NOIR

PRIX DE LA BOITE: 6 FRANCS

THÉOPHILE BIJON, Paris-Bordeaux
Dépôt Général pour L'ÉGYPTE: S. GILLET, Rue de la Poste, MAISON ABDALLAH PACHA, à côté du Théâtre Khédivial, au CAIRE, ET DANS TOUTES LES BONNES PARFUMERIES

VINS BOULAD DE CHTAURA SYRIE

2 MÉDAILLES D'ARGENT 2

aux Expositions Universelles de Paris (1889) et de Chicago (1893)

Extrait de la lettre adressée à ma maison par S. E. ROGERS PACHA, Directeur Général des Services Sanitaires:

« J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint les bulletins Nos. 4905 et 4906 de l'Analyse chimique faite au Laboratoire Khédivial et desquels il résulte que ces vins sont purs, généreux et ne présentent pas de falsifications. — Signé: J. V. ROGERS. »

Résultat pour 100 de l'Analyse de mes Vins de Cépages Syriens:

Extrait sec . . . 33,50	La recherche des matières colorantes artificielles a donné des résultats négatifs. Les cendres ne présentent pas de mélanges toxiques.
Alcool 14,—	
Sucre 1,98	
Cendre 3,—	
Acidité totale. 4,75	

RÉSUMÉ:

Vins purs, généreux, ne présentant aucune falsification.

Nota: L'Analyse de mes vins de Cépages Français cultivés à Chtaura a donné les mêmes résultats suivants le bulletin No. 4905, sauf pour la proportion, plus légère, d'extrait sec.

Ces chiffres et constatations me dispensent de tout commentaire, mais me permettent de recommander tout particulièrement au Public et à Messieurs les Docteurs, tous mes vins et surtout mes vins vieux de 3 ans de cépages français Boulad qui peuvent rivaliser avec les meilleurs crus du Bordelais à un prix notablement inférieur.

Les **Vins BOULAD** (rouge, blanc sec et blanc doux, vin d'or) et les **Eaux-de-Vie BOULAD** (Araki et Cognac) sont en vente *uniquement*:

- Au CAIRE: Cave de Chtaura, 3 Bd Faggala.
- A ALEXANDRIE: Entrepôt des Vignobles de Chtaura, Boulevard Ramleh.
- A BEYROUTH: Maison Sélim Ibr. Nasser.

Pureté Garantie.
Prix Avantageux.

S. D. BOULAD
Propriétaire.

Horaire des Trains d'HELOUAN RAILWAY à partir du 5 Novembre

	matin					soir					le dimanche				
Départ d'HELOUAN . . .	7.—	7.50	8.17	9.15	10.15	12.15	1.15 (2.15)	3.15	5.15	6.15	7.04	8.35	11.—		
Arrivée à BAB-EL-LOUK	7.45	8.15	8.57	9.55	11.—	12.55	1.55 (2.50)	3.55	5.55	6.50	7.42	9.15	11.35		
Départ de BAB-EL-LOUK .	6.50	8.10	9.10	10.10	12.10	1.15	2.10 (3.10)	4.10	6.10	7.10	8.30	10.10	12.20		
Arrivée à HELOUAN . . .	7.40	8.50	9.50	10.55	12.45	1.50	2.55 (3.45)	4.50	6.45	7.36	9.10	10.45	12.55		